



érisScop

AINT-JACQUES-DOURDOU-ET-DAZES

Les cathos à votre rencontre

NOËL

Des petites joies
autour de soi



INITIATIVE
Secours
populaire

P. 3

© Théophane Colin/Circ

La merveille de Noël

Chaque année, nous célébrons les messes de Noël dans les deux plus grandes églises de la paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes, c'est-à-dire les églises de Villecomtal et de Sénergues.

Et chaque année, ces églises se remplissent. Pour les fêtes de Noël nous accueillons trois à quatre fois plus de monde qu'un dimanche ordinaire. La fête de Noël reste parfois le seul moment où certains rentrent dans une église.

Noël est une fête de famille parce que Jésus est né dans une famille et fait de nous les membres de cette grande famille qu'est l'Église.

Noël est la fête des solidarités parce que Jésus est venu parmi nous pour manifester la proximité, l'amour et la solidarité de Dieu pour tous les hommes.

Noël est la fête des cadeaux parce que, dans la nuit de Noël, Dieu nous offre son Fils.

James Irwin, un des astronautes qui a marché sur la lune, a déclaré un jour ceci : « *La plus grande chose dans l'histoire de l'humanité, ce n'est pas l'homme qui a marché sur la lune, mais c'est Dieu qui a marché sur la terre en la personne de Jésus-Christ.* »

Voilà la merveille de Noël ! Joyeuse fête de Noël à vous tous et à vos familles !

Rédaction : Paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes
12, avenue Joseph Vidal - 12580 Villecomtal
Tél. 06 78 57 86 53
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Frère Ismaël Tanieli - f.ismael@mondaye.com

Édition : Bayard Service Édition Grand Sud
1, rond-point du général Eisenhower - 31100 Toulouse
Tél. 05 62 74 78 20 - www.bayard-service.com
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bayard Presse
représenté par Pascal Ruffenach
ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : Fabrice Reinle
CRÉATION GRAPHIQUE : Laetitia Landois et Fabrice Reinle

Impression : Imprimerie du Bassin - Decazeville (12)
Dépôt légal à parution

3 QUESTIONS À...

... MILJA KAUNISTO • Finlandaise, installée à Villecomtal.

Noël entre décontraction et solennité

Quelles sont les traditions de Noël en Finlande ?

À partir du premier dimanche de l'Avent, l'esprit de Noël est présent en Finlande. Le 6 décembre, on fête la Saint-Nicolas mais aussi la fête de l'indépendance. Le 13 décembre a lieu une procession chantante conduite par une jeune fille habillée d'une aube blanche et coiffée d'une couronne ornée de bougies en l'honneur de sainte Lucie. Le 24 décembre est la journée la plus importante. Les cloches de la cathédrale de Turku (ancienne capitale) sonnent à midi pour proclamer la « *Paix de Noël* ». 70 % de la population appartient à l'Église évangélique luthérienne. L'arbre de Noël est un vrai sapin que l'on va choisir directement en forêt, décoré par des friandises, lutins, étoiles et des pommes. Le repas commence à être préparé trois jours avant, il est composé de jambon rôti durant dix heures, de poissons fumés,

de salades, purée de légumes... L'ouverture des cadeaux se fait après le repas. Le père Noël passe dans tous les foyers et demande invariablement : « *Y a-t-il des enfants sages ?* » Et enfin, le passage au sauna est incontournable ! il sera suivi par un bain dans un lac gelé ou une roulade dans la neige. La journée du 25 est consacrée au repos et à la lecture. Chacun attend la Saint-Étienne, le 26 décembre, pour visiter les amis et la parenté. La situation géographique impose une faible luminosité (jour de midi à 16 heures) et beaucoup de neige. Cela crée pour les habitants un besoin de chaleur humaine, douceur, lanternes, bougies afin d'avoir un intermède dans cette longue période d'obscurité et de températures négatives (jusqu'à -30 °C).

Que pensez-vous des coutumes en France ?

Je désapprouve l'hyper consommation que l'on constate en France à cette période (chocolats et cadeaux notamment). Également, les enfants disent : « *J'ai commandé au Père Noël.* » Ce n'est pas correct pour moi, je préfère : « *J'ai demandé.* » En revanche, j'apprécie la décontraction et l'humour des Français lors de ces fêtes. En Finlande, c'est plus solennel et paisible.

Comment vivez-vous Noël aujourd'hui ?

Avec mon mari Petteri, nous fêtons Noël en Finlande afin que nos filles vivent cette magie, s'imprègnent de ces traditions, profitent de leurs grands-parents, oncles, tantes, cousins. Selon moi, le vrai Noël est celui de mon enfance lorsque j'allais à la messe en luge !



© Marie-Hélène Barre

Enfant, Milja Kaunisto allait à la messe de Noël en luge.

Propos recueillis par Marie-Hélène Barre

Tout ce qui est humain est nôtre !

SÉNERGUES • Le Secours populaire français est une association qui agit en France et à l'international auprès des plus démunis. Sur notre paroisse, l'association dispose d'une antenne à Sénergues. Rencontre avec Ginette Panissié, bénévole.

Quand j'ai pris ma retraite, il y a une dizaine d'années, j'ai immédiatement cherché une activité qui me permette de continuer à rencontrer des gens mais dans laquelle je me sente utile », explique Ginette Panissié. « Je connaissais des personnes qui étaient bénévoles au Secours pop' et je les ai suivies. »

Organisé en fédération puis section (Rodez, Decazeville, Millau et Villefranche-de-Rouergue), le Secours populaire a une approche globale des problématiques de la pauvreté. Il intervient dans différents domaines : aide alimentaire et vestimentaire mais aussi logement, accès aux soins, insertion socioprofessionnelle...

Il existe deux types d'aide : l'aide d'urgence mais également l'aide sur la durée à des familles aux revenus modestes. Après étude du dossier, les bénéficiaires disposent d'une carte qui leur permet d'avoir accès au don de produits alimentaires fournis par l'Europe. Une épicerie est également à leur disposition à prix réduits. Ainsi, les familles participent financièrement, même si c'est parfois de manière symbolique, pour les produits alimentaires, les vêtements, les jouets... « Cela peut surprendre que nous demandions une participation pour des produits que l'on nous a parfois donnés, mais c'est très important. Quand on achète, un peu comme dans un magasin, c'est une façon de conserver sa dignité. Certains bénéficiaires sont également bénévoles, car tout le monde a sa place au Secours populaire. »

« Pour ma part, je vais une à deux fois par semaine à Rodez, avec Claudette Tourbez, une autre bénévole de Sénergues, pour organiser le tri et la redistribution des marchandises et des denrées qui nous sont fournies par l'Europe, des entreprises ou des particuliers », poursuit Ginette.

« J'aime beaucoup la devise du Secours populaire "Tout ce qui est humain est nôtre!" » confie Ginette.



© Valérie Quintard

Ginette précise que sur la paroisse, des entreprises agroalimentaires et des particuliers donnent parfois des invendus ou des surplus du jardin. « Les produits frais sont les plus difficiles à trouver et nous les acceptons avec plaisir. »

Valérie Quintard

> Contact : 05 65 78 25 49

Courriel : contact@spf12.org

Quelques chiffres

La Secours populaire en Aveyron (section de Rodez) c'est :

- 1400 familles aidées
- 2 salariés
- 15 bénévoles

Dates à retenir

À Sénergues, l'antenne du Secours populaire organise deux événements :

- **En décembre** : une collecte de jouets neufs ou en bon état dans le cadre de l'opération « Père Noël Vert », à faire parvenir directement chez Ginette : « Cette période de l'année est particulièrement difficile pour les personnes en situation précaire mais doit être un moment de fête pour tous ! »
- **En mars** : un quine précédé d'une braderie de vêtements neufs. Les bénéfices servent à couvrir une partie des besoins alimentaires pour la section de Rodez.

L'avenir d'un savoir-faire artisanal

MOULIN MÉJANE - ESPEYRAC • Depuis 1880, la famille Méjane est aux commandes du moulin situé à la Moléinerie. Ce moulin produisait déjà de la farine et de l'huile en 1635.

Les moulins ont eu un rôle important pendant les temps de pénuries liées aux guerres pour nourrir la population. Bernard Méjane, père de Vincent qui vient de reprendre les rênes du moulin, précise : « *Il y a vingt ans l'Aveyron comptait trente moulins ayant une activité de meunerie, il n'en reste aujourd'hui qu'une dizaine.* »

MEUNIER DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

Grâce à la transmission du moulin de génération en génération, Vincent a pu reprendre cette activité car il bénéficie de l'outil de travail et d'un solide réseau de clients. Tombé dans la farine dès le plus jeune âge, il affirme : « *Cela m'a paru naturel de poursuivre l'aventure familiale en reprenant le moulin.* » Vincent, Bernard et son épouse Geneviève sont heureux de participer à faire vivre ce savoir-faire ancestral depuis cinq générations tout en contribuant à nourrir les hommes, offrant à leurs clients des produits sains et naturels.

DEUX TYPES D'ACTIVITÉ : LES FARINES ET LES HUILES

Le moulin, qui tourne grâce à la force hydraulique l'hiver, peut traiter jusqu'à trois tonnes de blé par jour. Il produit des farines de blé tradition, et tous types de farines de blé biologique.

Vincent nous présente l'atelier d'extraction des huiles où sont produites les huiles de noix, de noisette, de colza bio toute l'année et bientôt l'huile de tournesol bio oléique pour la cuisson. À noter que ces huiles peuvent être produites à façon de décembre à mai. « *Nos clients apportent noix, noisettes, ou colza, et repartent avec l'huile. Deux kilos de cerneaux donnent un litre d'huile de noix.* » Ces huiles sont garanties 100 % naturelles sans additifs ni conservateurs.

LES CLIENTS SONT NOS COMMERCIAUX

Les huiles et farines sont écoulées directement auprès des consommateurs ou à travers le réseau des boulangeries artisanales, la grande

distribution, les Biocoop... Le moulin Méjane n'a pas de commercial. « *Les clients sont les premiers promoteurs de nos produits* », assure Bernard. Le défilé des clients au magasin pendant notre interview l'illustre bien.

La situation géographique qui pourrait être un handicap au développement de l'entreprise n'entame pas la motivation de Vincent et Bernard qui misent sur la production de nouvelles huiles bio.

LA DIVERSIFICATION : UN DÉFI POUR L'AVENIR

Bernard nous livre les défis qui les attendent : « *Nous sommes à un sacré tournant avec la fermeture des boulangeries artisanales concurrencées par les boulangeries industrielles. Du coup il faut se diversifier. Si on prend les devants avec le développement de la production d'huile il faut aussi soutenir les activités artisanales qui se recréent autour de la boulangerie et trouver les moyens de les accompagner pour leur permettre de décoller. Il faut être précurseur, voir le vent venir.* »

Avec cette détermination n'en doutons pas le Moulin Méjane continuera longtemps à tourner, nous proposant huiles et farines.

Marie-Odile Mercier
et Lucette Perroud

La saison de fabrication de l'huile à façon a commencé pour Vincent et Bernard.



© Bernard Perroud

> Vincent, Bernard et Geneviève vous accueillent du lundi au samedi
Moulin Méjane
La Moleinerie
12140 Espeyrac, France
Téléphone : 05 65 69 88 80
E-mail : moulinmejane@orange.fr
Site Internet :
www.moulin-mejane.com

« Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui. »

Première lettre de saint Jean
3, 17

« La solidarité nous a aidés à tenir »

MURET-LE-CHÂTEAU • Le 22 mars 2018, un incendie a détruit la bergerie de Jean-Luc et Sylvie Andrieu à Montjoules. Les solidarités dont ils ont été entourés les ont émus.

Dans l'incendie qui a détruit leur bergerie, le plus dur a été la perte du troupeau. « Le bâtiment, c'est un bâtiment, mais les bêtes, c'était notre vie. C'est dur de ne pas avoir de brebis à soigner, à nourrir », confie Jean Luc.

L'avenir de l'exploitation et l'installation future de leur fils Maxime étaient remis en cause. La cohésion de la famille, avec le soutien de leurs trois enfants, leur a permis de tenir le coup, avec des hauts et des bas pour chacun. Ils ont aussi été soutenus par tout leur entourage.

UNE SOLIDARITÉ SPONTANÉE

« Dès le début la solidarité a été forte, sans qu'on ait eu à appeler. Les voisins ont fait la chaîne lors de l'incendie », affirme Sylvie. « Bénévolement et naturellement certains ont apporté petits gâteaux, fouace, bouteilles d'eau pour les pompiers. Ces derniers ont eu du mérite pour éteindre et contenir

l'incendie et nous les remercions. » Plus tard, d'autres sont venus donner un coup de main pour charger les bêtes dans les bennes d'équarrissage.

UN SOUTIEN MORAL ET MATÉRIEL

« Nous avons été très touchés par les mots, les paroles, les gestes symboliques des copains, des gens des environs et de plus loin encore. Des personnes inconnues nous disent, vous allez y arriver ». Sylvie souligne que « la maîtresse de l'école où sont allés nos garçons nous a écrit et les enfants ont joint des petits papiers avec des mots et dessins d'encouragement ».

Des voisins ont pris l'initiative de faire appel à des dons via internet. « Les gens ont donné de bon cœur. Nous avons été émus par le petit don d'une fillette de cinq ans. » Des offres de services et matériel leur ont été proposées.

« Les gens, jeunes et personnes âgées, continuent à nous soutenir : où vous

en êtes ? Comment ça va ? » raconte Sylvie. Jean-Luc précise : « Cette solidarité est importante pour nous car c'est ainsi que nous concevons la vie ensemble ; on est tous sur la même route, et sur cette route on est content quand des gens s'arrêtent pour donner un coup de main. »

Pour l'avenir, la reprise de l'exploitation pourrait être opérationnelle début 2020 avec une nouvelle bergerie et un nouveau troupeau. En attendant Jean Luc est obligé de travailler pour passer ce cap. L'attente est longue du fait des expertises et de la lourdeur administrative des dossiers pour la reconstruction.

Mais tous deux s'accordent pour dire que « On ne remerciera jamais assez ceux qui nous ont soutenus et notre regret est que, le jour où on organisera quelque chose, les gens qui ont donné anonymement ne seront pas là... »

Jeanne Mouysset
et Bernard Perroud

Jean-Luc et Sylvie :
« Le soutien de nos trois garçons, Alexandre, Maxime et Jérémy nous permet d'avancer. »



QU'EST-CE QUE NOËL POUR VOUS ? • De 9 à 85 ans, d'Espeyrac à Fijaguet, de Campuac à Lunel, ils nous disent ce que représente Noël pour eux.

Noël : des petites joies autour de soi

Fijaguet
BENJAMIN, 35 ANS
plombier-chauffagiste



©Bernard Perroud

Noël, c'est l'occasion de tous se retrouver en famille, car on n'a plus le temps. Les jeunes, on se retrouve entre copains, mais avec la famille très rarement. Ce qui compte, c'est d'être ensemble. Je suis gêné par le côté cadeaux à Noël car pour moi ce n'est pas important, et l'hyper consommation autour de Noël me déplaît. Les cadeaux, on peut s'en faire toute l'année.

Lunel
ROSA, 36 ANS



©Marie-Odile Mercier

Noël égale famille, on se réjouit d'être réunis, on partage un bon repas et de bons moments ensemble dans la joie de Noël. C'est aller ensemble à la messe de la Nativité, j'aime offrir des cadeaux et en recevoir, donner des petites joies autour de moi. C'est aussi un jour où l'on ouvre son cœur afin de penser aux autres, un temps à part où l'on voudrait que tous soient heureux.

Saint-Félix-de-Lunel
TIEBLE, 17 ANS
Arrivé en France et dans l'Aveyron en 2016



©Marie-Hélène Barre

Dans mon pays d'origine, le Mali, je ne fêtais pas Noël car je suis musulman. C'est lorsque je suis arrivé dans ma famille d'accueil que j'ai connu cette fête catholique. C'est une période que j'aime beaucoup, cela me rappelle la fête de l'Aïd-el-Kébir (rupture du jeûne après le Ramadan). On se retrouve en famille, on partage de bons moments, on est content d'être ensemble, c'est une belle fête.

Campuac
SILOÉ, 9 ANS



©Stéphane Layrac

C'est un moment joyeux que je vis en famille, j'aime aller à la veillée à l'église, bâtir la crèche, décorer le sapin et j'aime aussi recevoir et donner des cadeaux. Je veux dire à toutes les personnes que Noël peut apporter de la joie, du bonheur et que c'est important de penser aux autres avant de penser à soi-même. Je voudrais que les gens soient aussi heureux que moi !

Espeyrac
MARIE, 80 ANS
RENAUD, 85 ANS



©Marie-Hélène Barre

Pour nous, Noël c'est la naissance de Jésus, puis l'arrivée des rois mages. Petit, moi Renaud, j'étais enfant de chœur dans une paroisse parisienne. Avec mes parents et mes frères nous participions à la messe de minuit. Ensuite, avec Marie et notre famille, nous allions à la veillée puis nous invitions des voisins isolés pour le repas de Noël. Aujourd'hui, nos enfants sont éloignés mais cette fête revêt toujours un symbole religieux important. Nous installons encore la crèche pour représenter cette naissance du Christ et nous allons à la messe mais plutôt le jour de Noël.

Propos recueillis par
 Nicole et Marie-Hélène Barre,
 Bernard Perroud
 et Marie-Odile Mercier

“ Noël peut apporter de la joie, du bonheur...”

C'est un jour où l'on ouvre son cœur afin de penser aux autres.

Noël, c'est l'occasion de tous se retrouver en famille.

On partage de bons moments, on est content d'être ensemble.

Nous installons la crèche pour représenter cette naissance du Christ.

Accueillir Noël

NATIVITÉ DE JÉSUS • « Noël » vient du latin *dies natalis* ou jour de la naissance. C'est la célébration de la naissance de Jésus à Bethléem. L'ange avait demandé à Joseph d'appeler son fils Jésus c'est-à-dire « Dieu Sauve ».



© Bernard Perroud

On ignore le jour et l'heure exacts de la naissance de Jésus. Rien n'en est dit dans les évangiles. La date du 25 décembre a probablement été fixée par le pape Liberus et les communautés chrétiennes au III^e siècle de notre ère. Cette date correspondait aux fêtes romaines saturnales. Les Romains fêtaient la naissance du soleil à l'occasion du solstice d'hiver. C'est le moment où la durée de la lumière du jour l'emporte sur celle de la nuit. Pour les chrétiens, ce moment était favorable pour célébrer la naissance de Jésus : la victoire du jour sur la nuit leur rappelait la victoire de Jésus sur la mort. Le milieu de la nuit a été choisi car c'est l'heure qui marque l'arrivée du nouveau jour. Selon l'évangile de Luc, Marie a déposé l'enfant Jésus dans la mangeoire d'une étable où Joseph et elle avaient trouvé refuge.

C'est au VI^e siècle que l'on situe la première célébration de la nuit de Noël à Rome avec des statues de la Vierge Marie, de Joseph, de l'âne et du bœuf. Selon la légende, François d'Assise « inventa » au XIII^e siècle la crèche vivante dans une grotte de Greccio en Italie. Autrefois, on célébrait trois messes à la suite. La messe de la nuit était un grand moment dans la vie des chrétiens : on y chantait le cantique *Minuit chrétien* dont les paroles furent écrites en 1847, par Placide Clappeau sur une musique d'Adam. Le Christ est la vraie lumière qui éclaire nos existences ; contrairement aux lumières qui illuminent nos villes lors des fêtes de fin d'année, elle brille pour toujours en chacun de nous. À nous de la rendre visible et de la communiquer !

Marie-Hélène Barre

La parole du pape François

« Si nous voulons fêter le vrai Noël, contemplons ce signe : la simplicité fragile d'un petit nouveau-né, la douceur de son être couché, la tendre affection des langes qui l'enveloppent. Là est Dieu. Et pour le rencontrer, il faut aller là où il se tient : il faut s'incliner, s'abaisser, se faire petits »

Homélie pour la messe de Noël 2016

Célébrations pour Noël

Lundi 24 décembre

• 20 heures : Villecomtal

Mardi 25 décembre

• 11 heures : Sénergues

Sacrement de réconciliation durant l'Avent

Vendredi 14 décembre

• 16 heures à 21 heures :
église de Marcillac

Vendredi 21 décembre

• 17 heures à 18 heures :
permanence de confessions individuelles
à Saint-Félix-de-Lunel

Se reporter à la feuille mensuelle de décembre déposée dans les différentes églises.



© Bernard Perroud

Infos paroissiales

Permanence au presbytère de Villecomtal

le vendredi de 10h à 15h

> Contact : frère Ismaël - Tél. : 0678578653

f.ismael@mondayer.com

Autres infos messes et vie de la paroisse

rodez.catholique.fr

rubrique paroisse Saint-Jacques

“ Toute la famille a joué le jeu, cela n’aurait pas été possible autrement.

Une reconversion de fil en aiguille



© Juliette Arbey

PRUINES • Marlène Vidal vient de s’installer comme artisan d’art en créant son atelier de tapissier garnisseur.

Marlène Vidal a toujours eu le goût pour les matières artistiques. « *J’ai toujours aimé dessiner* », confie cette trentenaire, originaire de Lunel, qui vient de s’installer comme artisan d’art en créant son atelier de tapissier garnisseur.

CHOIX DE VIVRE À PRUINES

Après un bac option art et un BTS d’architecte d’intérieur, Marlène a suivi un cursus universitaire en arts appliqués. « *J’ai ensuite passé le concours de professeur, presque par hasard... et je l’ai eu.* » Une de ses premières affectations est au lycée du Bois et de l’Habitat à Aubin. « *Cela m’a permis de revenir dans la région de mon enfance.* » Avec son compagnon également professeur ils retapent leur maison à Pruines et s’impliquent dans la vie locale. Marlène enseigne pendant dix ans : « *Cela m’a appris... à apprendre, à expliquer, à transmettre. Mais j’avais besoin de faire quelque chose de mes mains, de participer à la fabrication d’un objet, de maîtriser un projet de bout en bout.* » La jeune femme a alors cherché une activité qui soit à

la fois compatible avec sa vie de famille et son choix de vivre à Pruines.

Marlène a donc quitté son emploi pour se lancer dans une formation de tapissier garnisseur avec l’Afp (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes) de Decazeville. Un saut dans l’inconnu et un choix qui a quelque peu chamboulé l’organisation de la vie de la famille tant sur le plan pratique que financier mais soutenu par son compagnon et ses enfants. « *Toute la famille a joué le jeu, cela n’aurait pas été possible autrement* », glisse Marlène.

ÉCOCONCEPTION

Après plusieurs mois de formation, Marlène crée son entreprise dans une ancienne grange à côté de sa maison. « *Bien que mon atelier soit isolé, cette activité me permet de rencontrer des gens, d’avoir une ouverture sur l’extérieur.* » L’« *Atelier Marlène Vidal* » a comme ligne directrice l’écoconception « *que ce soit pour une rénovation ou une création j’utilise des matériaux naturels, recyclables et je travaille le plus possible avec des artisans et fournisseurs locaux* », explique Marlène.

« *Je crée du mobilier contemporain mais qui a vocation à durer, je ne veux pas créer un objet pour qu’il y en ait un de plus sur la planète.* »

Aujourd’hui, son activité n’est pas encore pleinement viable mais Marlène est confiante : « *Mon travail plaît aussi à une clientèle jeune, j’apprends tous les jours et grâce à cette activité je suis épanouie.* »

Valérie Quintard

> Contact :

Atelier Marlène Vidal
La Gaunhe, 12320 Pruines
www.marlenevidal.fr
atelier@marlenevidal.fr
06 86 89 11 34

“ J’utilise des matériaux naturels, recyclables et je travaille le plus possible avec des artisans et fournisseurs locaux.

Bio

Famille
• 2007 : naissance de Juliette
• 2011 : naissance de Simon

Formation
• 2016 : débute sa formation de tapissier garnisseur

Activité
• 2006 : commence à enseigner
• 2014 : élue au conseil municipal de Pruines
• 2017 : création de l’Atelier Marlène Vidal